

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Amazon Studios
Une production Detour Film
Zenzero Pictures/Cinetic Media
En association avec Big Indie

Un film de
Richard Linklater

LAST FLAG FLYING LA DERNIÈRE TOURNÉE

**Steve Carell
Bryan Cranston
Laurence Fishburne
Yul Vazquez
J. Quinton Johnson
Deanna Reed-Foster
Cicely Tyson**

Scénario : Richard Linklater & Darryl Ponicsan
D'après le livre de Darryl Ponicsan

Un film produit par
Ginger Sledge, p.g.a., Richard Linklater, p.g.a., John Sloss, p.g.a.

Durée : 2 h 04 min

Sortie nationale : 17 janvier 2018

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
info@metropolitan-films.com

Relations presse :

PASCAL LAUNAY
5, boulevard Lefebvre – 75015 Paris
Tél. 01 42 73 00 33
launay.pascal@wanadoo.fr

L'HISTOIRE

En 2003, Larry « Doc » Sheperd, un ancien médecin de la Navy, retrouve Sal Nealon, un gérant de bar et le révérend Richard Mueller.

Tous les trois ont combattu ensemble au Vietnam mais ils ne s'étaient pas revus depuis trente ans.

Larry est venu leur demander de l'accompagner aux funérailles de son fils, mort au combat en Irak et dont le corps vient d'être rapatrié aux Etats-Unis.

Sur la route, l'émotion se mêle aux fous-rires car les trois hommes voient leurs souvenirs remonter et ils retrouvent leur camaraderie...

NOTES DE PRODUCTION

LAST FLAG FLYING est tout à la fois un engagement solennel, une protestation contre l'injustice et une célébration de la vie ; c'est un film à la fois insolent, drôle, profane et profondément émouvant, où les émotions sont traitées avec autant de justesse que de délicatesse et où le rire perce à travers les larmes... Richard Linklater nous offre un magnifique moment de cinéma servi par un somptueux trio de comédiens.

DU ROMAN À L'ÉCRAN

Le scénariste et réalisateur Richard Linklater se souvient encore parfaitement de ce qu'il a ressenti il y a douze ans en refermant *Last Flag Flying*, le roman de Darryl Ponicsan. Le cinéaste nommé cinq fois aux Oscars raconte : « J'ai tout de suite pensé que ce livre ferait un film fantastique. À l'époque, la guerre en Irak était déjà un désastre, et le parallèle que dressait Darryl Ponicsan entre ce conflit et la guerre du Vietnam était saisissant. Ce thème trouvait écho en moi, mais ce sont avant tout les personnages de Doc, Sal et Mueller qui m'ont touché. Je suis tombé sous le charme de ces trois quinquagénaires, j'avais envie d'en apprendre davantage sur leurs vies et de dresser le portrait de ce trio de vétérans du Vietnam. »

Le réalisateur a entrepris d'adapter le roman pour le grand écran dès 2006 mais cette première version, dont l'action se déroulait en 2005, n'a pas vu le jour. Il explique : « Le moment était mal choisi. La société n'était pas encore prête à faire l'analyse de cette guerre qui se déroulait juste sous nos yeux et semblait sans fin. Les meilleurs films de guerre sont généralement ceux qui voient le jour plusieurs années après le conflit qu'ils décrivent, quand les gens sont enfin prêts à se pencher sur les évènements. »

Il y a environ deux ans, les deux hommes ont décidé de donner une nouvelle chance au projet. Richard Linklater raconte : « Je me souviens m'être dit qu'il serait plus intéressant d'aborder LAST FLAG FLYING à la manière d'un film d'époque, en le situant en décembre 2003, au moment de la capture de Saddam Hussein. Darryl et moi étions convaincus que les spectateurs se souviendraient de cet évènement et que cela ancrerait l'histoire dans une sorte de réalité commune, ce qui était l'intention initiale du roman. »

Darryl Ponicsan, qui a servi au sein de la marine américaine dans les années 1960, est également l'auteur de *The Last Detail*, dont est adapté LA DERNIÈRE CORVÉE, le film de 1973 acclamé par la critique et interprété par Jack Nicholson, Otis Young et Randy Quaid dans les rôles de sous-officiers de la marine qui décident d'offrir une virée inoubliable au jeune détenu qu'ils escortent en prison. Bien que l'écrivain ait imaginé *Last Flag Flying* comme une suite à son premier roman, la version révisée du scénario s'éloigne sensiblement du livre, en particulier au regard des expériences vécues par les personnages durant la guerre du Vietnam.

Lorsqu'on lui demande si LAST FLAG FLYING est la suite de LA DERNIÈRE CORVÉE, Richard Linklater précise : « Non, mais la question est logique puisque le

roman sur lequel est basé le film est lui-même la suite de *The Last Detail*. Le processus d'adaptation a été long mais je pense que nous avons finalement créé quelque chose d'assez unique. Si le film avait vu le jour il y a une dizaine d'années, il aurait sans doute davantage eu des airs de suite. Cela ne s'est pas fait mais au lieu d'être enterré, le projet, à l'image de la guerre, a perduré. Il n'était pas question de priver les spectateurs de personnages aussi savoureux. »

Armé de la nouvelle version du scénario, Richard Linklater a contacté Ted Hope, le producteur de films indépendants tels que *21 GRAMMES*, *IN THE BEDROOM* ou encore *AMERICAN SPLENDOR* aujourd'hui à la tête de la production pour Amazon Studios. Le réalisateur explique : « J'étais convaincu que nous étions prêts à nous pencher sur les origines de la guerre en Irak, à nous confronter au sentiment que nous avons tous ressenti après le 11 septembre, à la paranoïa qui s'est emparée des États-Unis face à l'impensable et à tenter de comprendre pourquoi nous avons répondu comme nous l'avons fait. Dix ans plus tard, l'histoire me semblait plus opportune que jamais, et Ted a partagé mon avis. »

Les films du réalisateur se caractérisent notamment par la qualité de leur distribution, qu'il s'agisse de *GÉNÉRATION REBELLE*, le classique sur l'adolescence de 1993, de la trilogie *BEFORE* ou de *BOYHOOD*, le drame familial tourné sur une période de 12 années. Et il a de nouveau pu compter sur son intuition pour *LAST FLAG FLYING* dans lequel il a rassemblé Steve Carell, Bryan Cranston et Laurence Fishburne dans le rôle d'un trio de soldats autrefois liés comme les doigts de la main.

Il déclare : « Steve, Laurence et Bryan sont très drôles, mais chacun d'entre eux possède son propre sens de l'humour et sa propre personnalité. Leurs personnages étaient comme des frères il y a 30 ans et nous voulions en quelque sorte leur faire remonter le temps pour voir ce que cela provoquerait en eux. »

TRENTE ANS APRÈS

Steve Carell, que l'on a pu voir dans des comédies aussi inoubliables que « *The Office* » ou *40 ANS, TOUJOURS PUCEAU* ainsi que dans *FOXCATCHER*, le film dramatique qui lui a valu une nomination à l'Oscar, et le blockbuster de 2015 *THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE*, a sauté sur l'occasion de collaborer avec Richard Linklater. Il déclare : « Richard est un réalisateur formidable, c'est ce qui m'a initialement attiré, et lorsque j'ai appris que Laurence Fishburne et Bryan Cranston y prenaient également part, j'ai été ravi. J'avais très envie de travailler avec eux. Avouez qu'il est difficile de trouver meilleurs partenaires ! »

L'acteur confie avoir aussi été séduit par le scénario de *LAST FLAG FLYING*. « Le script de Richard et Darryl était très émouvant et vraiment unique, au point que je ne considère pas ce film comme un film de guerre à proprement parler mais plutôt comme un film sur les relations humaines ou un road trip. On pourrait aussi presque parler d'une réunion d'anciens élèves parce qu'il est question de trois hommes qui ne se sont pas vus depuis 30 ans et qui sont réunis par un évènement tragique. Ils sont alors forcés de reconsidérer leurs relations, leur identité et les liens qui les unissent encore – ou pas. Pour moi, la guerre n'est que la toile de fond sur laquelle s'écrivent les interactions entre ces trois hommes. »

Pour préparer ce rôle, Steve Carell s'est tourné vers son père, vétéran de la Seconde Guerre mondiale. Il déclare : « Je n'ai jamais servi dans l'armée, alors

quand j'ai accepté le rôle de Doc, je me suis appuyé sur l'expérience de mon père. Il m'a raconté ses années de service et l'attitude de ses compagnons d'armes, mais également le climat de peur qui régnait. Il n'avait jamais évoqué ces détails lorsque mes frères et moi étions enfants. Il minimisait son expérience pour qu'elle ne nous affecte pas de manière négative et racontait ce qu'il avait fait avec énormément d'humilité. Cela m'a donné à réfléchir car je tenais à comprendre de mon mieux ce que ces hommes avaient vécu. »

En creusant son personnage, l'acteur en est venu à le considérer comme le « petit frère » de Sal et Mueller. Il raconte : « Doc ne possède pas la même force de caractère que ses deux camarades, c'est pourquoi ils l'ont pris sous leur aile au Vietnam. » On découvre au fil de l'histoire que Doc a couvert ses amis et passé deux ans dans une prison de la marine américaine pour un crime dont les conséquences les hantent toujours tous les trois. Mais ça, c'était il y a 30 ans. Steve Carell déclare : « Doc est désormais un homme placide, calme et contemplatif. Il mène une vie simple, entouré par ce qui compte le plus pour lui : sa famille. »

Richard Linklater était convaincu que Steve Carell saurait exprimer la force tranquille de Doc. Le réalisateur commente : « J'ai vu tout ce qu'a fait Steve. En plus d'être un fabuleux acteur, je trouve qu'il possède une grande sensibilité. Il est toujours en train de réfléchir et sa vie intérieure est palpable à l'écran. LAST FLAG FLYING souligne ses immenses qualités de cœur. Dès la première scène, alors qu'il se fait arroser par la pluie et que la caméra mime le poids du monde qui l'écrase lentement, on sent qu'un nuage noir plane au-dessus de lui. Doc est un personnage passif, mais Steve lui confère une telle humanité qu'on ne peut s'empêcher de le suivre dans le douloureux périple qu'il entreprend. Comme je le lui ai dit dès le départ, LAST FLAG FLYING est avant tout l'histoire de Doc. C'est un rôle difficile et complexe qu'il interprète avec brio. »

L'acteur chevronné **Laurence Fishburne** a été séduit par la filiation littéraire entre LAST FLAG FLYING et LA DERNIÈRE CORVÉE, un film qu'il se souvient avoir vu quelques années avant de décrocher le rôle qui l'a révélé dans APOCALYPSE NOW, le classique sur la guerre au Vietnam réalisé par Francis Ford Coppola en 1979. L'acteur, nommé à l'Oscar pour le rôle d'Ike Turner dans TINA en 1993, explique : « L'une des choses qui m'a plu dans ce projet, c'est le lien avec LA DERNIÈRE CORVÉE, qui fait partie des films avec lesquels j'ai grandi dans les années 1970. L'intérêt de LAST FLAG FLYING repose également sur le fait qu'il parle des vétérans de deux conflits différents : le Vietnam avec Doc, Mueller et Sal, et l'Irak avec Washington. Et ces quatre hommes ont beaucoup en commun. Pour moi, ce film était avant tout l'occasion de montrer ce à quoi les soldats sont confrontés lorsqu'ils rentrent au pays. »

Laurence Fishburne était par ailleurs impatient de retravailler avec Bryan Cranston, qu'il avait rencontré sur CONTAGION de Steven Soderbergh en 2011. Il commente : « Bryan et moi nous étions si bien entendus à l'époque que je ne pouvais pas laisser passer l'occasion. Steve Carell est quant à lui quelqu'un de brillant qui fait preuve d'une incroyable sobriété, en particulier dans le drame. Je ne savais jamais ce qu'il allait dire ou comment il allait le dire, mais à chaque fois je me demandais pourquoi je n'y avais pas pensé ! »

Pour développer son personnage, Laurence Fishburne, sans doute plus connu du public international pour le rôle de Morpheus dans MATRIX, s'est appuyé sur le

riche passé de Richard Mueller. Hanté par la violence dont il a été témoin au Vietnam, celui-ci a trouvé refuge dans l'alcool avant de changer de vie et de devenir le pasteur d'une petite église majoritairement fréquentée par des fidèles afro-américains. L'acteur note : « Le passage de la vie civile à la vie militaire vous transforme profondément. Et si vous avez la chance de survivre à la guerre et de revenir à la vie civile, cela vous demande à nouveau de vous adapter. C'est un processus difficile. »

Lorsqu'il lui a fait parvenir le scénario de LAST FLAG FLYING, Richard Linklater n'imaginait personne d'autre que Laurence Fishburne dans le rôle de Mueller. Le réalisateur explique : « Nous nous sommes mis à discuter et Laurence m'a dit que bien qu'il n'ait jamais fait partie des Marines, il avait passé trois ans en leur compagnie pendant le tournage d'APOCALYPSE NOW aux Philippines. Il a en outre tourné dans plusieurs autres films de guerre tels que JARDINS DE PIERRE et est un habitué des personnages de militaires. Tout dans son interprétation indique que Mueller est un vétéran. »

Mueller dévoile progressivement des facettes inattendues de sa personnalité. L'image du pasteur mesuré s'évapore après quelques heures passées en compagnie de ses anciens compagnons d'armes. Richard Linklater raconte : « Lorsqu'ils se retrouvent, les trois amis reprennent naturellement les rôles qu'ils avaient pendant la guerre. Cela prend du temps, mais Sal réussit à faire ressortir la véritable personnalité du révérend Mueller. Lorsque Sal manque de les tuer en faisant la course avec un semi-remorque, Mueller n'arrive plus à se contenir. C'est comme si le lion sortait enfin de sa cage et pendant le reste du film, le personnage est tiraillé entre le Marine qu'il était et l'homme d'Église qu'il est devenu. Et Laurence exprime ce conflit intérieur avec brio. »

Avant que LAST FLAG FLYING ne retienne son attention, l'acteur primé six fois aux Emmy Awards **Bryan Cranston** envisageait de prendre des vacances bien méritées après plusieurs mois d'activité intense entre une pièce à Broadway (« All the Way »), une série télévisée (« Sneaky Pete »), des films (INFILTRATOR, THE DISASTER ARTIST) et une tournée de promotion pour son autobiographie, *A Life in Parts*. Mais l'attrait combiné du réalisateur, de l'histoire et de la distribution a eu raison de la décision de la star de « Breaking Bad ».

Il déclare : « LAST FLAG FLYING ne tombait pas au meilleur moment car je me réjouissais à l'idée d'avoir un peu de temps pour moi loin des caméras. Richard est connu pour le caractère courageux et audacieux de ses films, mais je tenais à lire le scénario car le plus important pour moi reste l'histoire. Il faut ensuite que le personnage m'intéresse, et LAST FLAG FLYING cochant toutes les cases. Je suis aussi un grand fan de Darryl Ponicsan et de LA DERNIÈRE CORVÉE, alors quand j'ai appris que Steve Carell et Laurence Fishburne avaient déjà donné leur accord, je me suis dit que les vacances pouvaient bien attendre encore un peu ! »

Bryan Cranston a travaillé avec Richard Linklater afin d'étoffer le personnage de Sal Nealon, un ex-Marine coureur de jupons désormais propriétaire d'un bar. L'acteur raconte : « Sal est un personnage intéressant parce qu'il parvient à dissimuler ses émotions derrière une énergie débordante naturellement présente chez lui, mais décuplée par la consommation de diverses substances. Sal est tout le temps en train de parler, de fumer, de manger, de boire ou de mâcher un chewing-gum, sa bouche est constamment en mouvement. Il agace d'ailleurs Mueller au plus

haut point. Il est comme le grain de sable qui se faufile dans l'huître... mais qui donne finalement naissance à une perle. »

La tension dramatique tout comme l'humour de LAST FLAG FLYING sont principalement alimentés par la camaraderie masculine un peu bourrue qui unit les trois personnages principaux. Bryan Cranston déclare : « Doc, Mueller et Sal ne sont pas du genre à se dire qu'ils s'aiment, ça ne leur viendrait même pas à l'esprit. Leur présence suffit à exprimer ce qu'ils ressentent. Ils n'ont pas besoin de grandes effusions pour se montrer leur affection, ils préfèrent aller boire un verre. Sal pratique l'automédication pour dissimuler la douleur et la culpabilité qui l'accompagnent depuis son retour du Vietnam. Il n'aime pas dévoiler ses sentiments et les noie principalement dans l'alcool. Il se considère comme un boute-en-train mais au cours de ce road-trip, il va s'ouvrir et découvrir à quel point l'amitié est importante. »

Richard Linklater a encouragé l'acteur à livrer une performance exubérante qui s'oppose en tout point à l'interprétation tout en retenue de Steve Carell. Le réalisateur explique : « Les spectateurs s'attendent davantage à voir Steve dans un rôle comique et Bryan dans un rôle dramatique, mais dans LAST FLAG FLYING c'est l'inverse. Bryan est un acteur caméléon qui donne tout et se fond dans son personnage au point de devenir quelqu'un de complètement différent. Être capable de passer de « Malcolm » à « Breaking Bad » et d'interpréter Lyndon B. Johnson est en soi une performance. Dans LAST FLAG FLYING, il apporte énormément d'énergie et d'inventivité à Sal. »

LES RÉPÉTITIONS

Avant le début du tournage de LAST FLAG FLYING, Richard Linklater a rassemblé Steve Carell, Laurence Fishburne, Bryan Cranston, J. Quinton Johnson, qui interprète le jeune première classe Charlie Washington, et Yul Vasquez, qui incarne le colonel Wilits à Los Angeles pour deux semaines de répétitions.

Ensemble, le réalisateur et les acteurs ont parcouru les principaux éléments de l'histoire. Tout au long du processus, loin de leur imposer sa vision, Richard Linklater a encouragé les acteurs à s'approprier leurs personnages. Bryan Cranston raconte : « Richard est quelqu'un de très calme, il n'élève jamais la voix. Il laisse toujours le choix aux acteurs de dire ce qui leur semble le plus approprié. Il n'est pas du genre à donner des instructions précises, il choisit des acteurs dont il sent qu'ils seront capables de s'approprier leurs personnages et de les présenter de la manière la plus authentique possible. Il a fait les ajustements nécessaires au cours des répétitions de manière à ce que le tournage se déroule sans problème. »

Cette période a également permis aux acteurs principaux et au réalisateur de faire plus ample connaissance. Richard Linklater déclare : « Ça a été agréable de passer du temps tous ensemble et d'apprendre à nous connaître. Les répétitions ont surtout consisté à relire le scénario, poser des questions et définir le passé des personnages. Nous avons finalement fait très peu d'exercices pratiques. Tous les acteurs du film sont brillants et ils tenaient à interpréter leurs personnages avec le plus de réalisme possible, c'est donc là-dessus que nous avons travaillé. J'ai également réécrit plusieurs scènes au cours de cette période, guidé par leurs suggestions. »

DIRECTION LA PENNSYLVANIE

Le tournage de LAST FLAG FLYING a duré 32 jours et a débuté à l'automne 2016 à Pittsburgh. La topographie variée de l'État de Pennsylvanie a servi de doublure à la Virginie, au Delaware, au Massachusetts et au New Hampshire. Richard Linklater, qui a passé une longue journée à la fin du tournage à filmer les trois interprètes principaux dans et autour de Pennsylvania Station à Manhattan, déclare : « Nous nous sommes entre autres rendus à New York, mais de manière générale, Pittsburgh nous a servi de base pour explorer le nord-est du pays. »

Richard Linklater et la productrice Ginger Sledge ont fait appel à des collaborateurs de longue date, dont le directeur de la photographie Shane Kelly, la chef costumière Carrie Perkins et le chef décorateur Bruce Curtis. Le réalisateur explique : « Engager des chefs de département avec lesquels j'avais déjà travaillé à plusieurs reprises a rendu les choses plus faciles en matière de communication. J'avais d'autre part l'impression d'avoir tourné maintes fois ce film dans ma tête au fil des années. »

La deuxième partie de LAST FLAG FLYING se déroule principalement à bord de trains tandis que les trois vétérans du Vietnam, accompagnés du caporal Washington, escortent le cercueil de Larry Jr. du Delaware vers le New Hampshire. Ginger Sledge a contacté la direction de l'entreprise ferroviaire publique américaine Amtrak six mois avant le début du tournage afin de coordonner ces scènes. Elle confie : « Je voyage très souvent avec Amtrak, je connais donc très bien leurs trains et j'étais très enthousiaste à l'idée de collaborer avec eux sur ce film. Cela a pris du temps pour tout mettre en place, mais finalement, ils nous ont accordé presque tout ce que nous leur avons demandé. »

Le directeur de la photographie Shane Kelly, qui avait filmé BOYHOOD en 35mm, a cette fois-ci opté pour la VariCam de Panasonic. Il explique : « C'est une formidable caméra qui m'a grandement facilité la vie avec le planning serré du tournage et le modeste budget du film. Pour les scènes de nuits en extérieur, il a fallu que j'augmente les ISO afin de capter la faible luminosité, et la VariCam est parfaite pour cela. Elle capte également à merveille les différentes couleurs de peau et les mélanges de températures de couleur, comme c'est souvent le cas dans ce film, en particulier en ville où se mêlent plein de sources de lumière différentes. »

À l'inverse de sa précédente collaboration avec Richard Linklater, le très lumineux EVERYBODY WANTS SOME!!, l'atmosphère sombre de LAST FLAG FLYING a permis à Shane Kelly d'explorer l'autre extrémité du spectre. Le chef opérateur déclare : « Ce film m'a permis de créer une esthétique sombre et de repousser mes limites dans des domaines que je n'avais pas encore eu l'occasion d'explorer. »

L'esthétique de LAST FLAG FLYING est en partie inspirée des films des années 1970 préférés de Richard Linklater. Il confie : « Nous avons pris plaisir à faire un clin d'œil à l'esthétique grunge des films des années 1970 puisque nos personnages ont connu cette époque. Je trouve que cela enrichit beaucoup la palette du film. »

Le style visuel reflète également l'atmosphère émotionnelle du film, notamment à travers la météo lugubre qui semble accompagner les personnages partout où ils vont. Le réalisateur explique : « Nous avons voulu instaurer une atmosphère très particulière dans ce film, non seulement sur le plan photographique, mais également à travers les décors. L'histoire se déroule en décembre, tout évoque

donc l'hiver, y compris la pluie quasi incessante. Lorsque le soleil pointait le bout de son nez, on se réfugiait à l'intérieur. Sur la plupart des films c'est généralement le contraire : on s'abrite lorsqu'il pleut ou que le temps se gâte, mais nous, c'était en cas d'ensoleillement que nous allions tourner en intérieur ! »

Sur le tournage, l'atmosphère était très décontractée, chacun apportant sa pierre à un édifice collectif. Laurence Fishburne se souvient : « Richard accorde aux acteurs comme aux techniciens une immense liberté. Nous nous rassemblions tous les matins dans sa loge pendant une vingtaine de minutes pour évoquer les principales scènes de la journée, parcourir le script et proposer nos idées. Il discutait ensuite de la logistique du tournage avec Shane et avec nous du contenu émotionnel de chaque scène, sans vraiment insister. C'est quelqu'un qui a confiance en lui et dans les aptitudes de ceux qui l'entourent, ce qui crée une formidable atmosphère de travail. »

L'ÉMOTION DE VETERANS DAY

L'une des séquences les plus mémorables de LAST FLAG FLYING a été filmée dans le hangar d'un aéroport de Pennsylvanie transformé pour l'occasion en base aérienne de Dover par le chef décorateur Bruce Curtis. Comme l'explique le film, c'est sur cette base aérienne du Delaware qu'arrivent les dépouilles des soldats morts au combat avant d'être transportées vers le cimetière d'Arlington ou d'autres lieux de sépulture.

Le tournage sur le site a débuté le 9 novembre 2016. Richard Linklater raconte : « C'était le jour de l'élection présidentielle, je ne l'oublierai jamais. En pénétrant sur le décor, j'ai découvert cinq cercueils enveloppés de la bannière étoilée et un immense drapeau américain suspendu au mur. En voyant tous ces drapeaux, j'ai vraiment pris conscience de la portée de cette scène et de cette tragédie, mais également de la douleur des familles de voir revenir leurs proches dans ces boîtes. Tout au long du tournage, plusieurs moments comme celui-ci nous ont rappelé le caractère tragique de la guerre en général et de celles dont il est question dans ce film en particulier... Il était impossible de ne pas y être sensible. »

Bryan Cranston garde lui aussi un souvenir ému de ces quatre jours passés sur le décor de la base aérienne de Dover. La date du tournage coïncidait en outre avec le Veterans Day, une journée commémorative en l'honneur des anciens combattants célébrée le 11 novembre. L'acteur raconte : « Lorsque nous avons vu pour la première fois ces cercueils recouverts du drapeau américain, exposés en chapelle ardente, tout le monde s'est tu. Nous savions qu'ils étaient vides, mais en tant qu'acteur on doit se convaincre que des êtres humains reposent à l'intérieur de chacun d'entre eux, des soldats qui ont servi leur pays et y ont laissé leur vie. Filmer cette scène à l'occasion du Veterans Day a donné une tout autre dimension à cette expérience, cela nous a obligés à nous interroger sur le sens du sacrifice de ces jeunes gens. »

Laurence Fishburne a également été profondément touché par la séquence dans laquelle le colonel Wilits, interprété par Yul Vazquez (INFILTRATOR), ne peut dissuader Doc d'ouvrir le cercueil où repose le corps mutilé de son fils. Il confie : « Ça a été une leçon d'humilité. J'ai pris conscience de l'immense dette que nous avons envers les femmes et les hommes qui servent dans les forces armées et se

battent à travers le monde en notre nom avant, si tout se passe bien, de rentrer chez eux – parfois intacts, parfois brisés. Nous leur devons une profonde reconnaissance, le respect et l'honneur. Je pense que c'est le message principal du film et j'espère que nous rendons hommage à leur sacrifice à travers cette histoire. »

TOUCHES FINALES

Lorsque le tournage principal s'est achevé fin 2016, Richard Linklater a retrouvé Sandra Adair en salle de montage. La monteuse déclare : « Les performances des acteurs étaient tellement incroyables que le défi a surtout consisté à réduire le film à une durée raisonnable. Il y avait énormément de rushes à visionner mais j'ai essayé d'être la plus méticuleuse possible et de ne garder que le meilleur de chaque prise. »

Sandra Adair, qui a monté tous les films de Richard Linklater depuis GÉNÉRATION REBELLE, sait désormais d'instinct ce que recherche le réalisateur. Elle commente : « Richard est particulièrement sensible aux mots et à la manière dont les personnages sont présentés visuellement, ce sont des éléments auxquels je prête donc une attention toute particulière. Il est attentif aux nuances que d'autres ne remarqueraient probablement pas. Lorsque je peux visionner toutes les prises les unes à la suite des autres, je parviens généralement à comprendre ce qu'il a cherché à exprimer dans la scène. Et en la matière, la dernière prise est souvent la meilleure car une fois qu'il a obtenu ce qu'il voulait, il passe à autre chose. Mais il arrive que la dernière prise ne fonctionne pas avec ce qui précède ou ce qui suit. Toute la difficulté consiste donc à juxtaposer des performances qui s'accordent les unes aux autres pour donner l'impression qu'elles ont été jouées au même moment. »

Pour la musique de LAST FLAG FLYING, Richard Linklater s'est tourné vers Graham Reynolds, avec qui il collabore fréquemment. Le compositeur basé à Austin a ainsi créé des thèmes aux sonorités Americana qui reflètent l'atmosphère subtilement changeante du film. Graham Reynolds, à qui Richard Linklater avait déjà confié l'écriture de la musique de BEFORE MIDNIGHT, BERNIE et A SCANNER DARKLY, déclare : « Déterminer avec précision la palette musicale d'un film est toujours délicat. Pour LAST FLAG FLYING, cette palette est relativement simple. La musique n'a pas pour but de faire ressentir aux spectateurs des émotions inventées de toutes pièces mais de souligner et d'intensifier légèrement celle déjà présente dans la scène. Je tenais à ce que la musique trouve sa place dans le film sans interférer avec l'extraordinaire alchimie qui existe entre les acteurs. »

Après que le réalisateur lui ait montré la première version du film, le compositeur a imaginé trois thèmes récurrents. Il détaille : « J'ai composé un morceau pour accompagner les scènes de road-trip puisque le film est aussi un « buddy movie », mais le caractère tragique de l'histoire m'a également amené à écrire un thème pour le fils de Doc, dont le cercueil apparaît régulièrement tout au long du film. Enfin, j'ai imaginé un morceau sur l'amitié. Par moment, ces trois thèmes viennent se superposer. »

Pour accentuer encore le caractère élégiaque de l'histoire à travers la musique, Richard Linklater a invoqué l'esprit de Bob Dylan, figure majeure de la folk américaine. Il se souvient : « À plusieurs reprises, j'ai demandé à Graham ce que

ferait Bob Dylan si c'était lui qui composait la musique de LAST FLAG FLYING. Il nous a d'une certaine manière accompagnés tout au long du film. Sa musique fait en effet le lien entre les deux guerres dont il est question, celle du Vietnam et celle d'Irak. Il est certes plus âgé que les protagonistes du film, mais pas de beaucoup. »

Le cinéaste a en outre choisi « Not Dark Yet » de Bob Dylan pour accompagner le générique de fin du film. Il explique : « Ce titre correspondait parfaitement à ce que je souhaitais exprimer, je n'en suis pas revenu quand nous avons obtenu le droit de l'utiliser. »

Autre clin d'œil à l'Americana, LAST FLAG FLYING comprend également un morceau interprété par Levon Helm du groupe The Band, « Wide River to Cross », qui accompagne la scène poignante dans laquelle Doc coordonne l'enterrement de son fils.

UN ROAD MOVIE TRAGI-COMIQUE

Steve Carell, qui tient le rôle du père endeuillé, moteur de l'action de LAST FLAG FLYING, souligne le caractère plus léger du film. « Le postulat de départ peut paraître sinistre, mais il y a en réalité beaucoup d'humour dans ce film. Richard s'est attaché à ne pas faire la leçon aux spectateurs, il a abordé ce sujet difficile avec beaucoup de délicatesse. Toute l'équipe tenait en outre à ce que les personnages soient justes et sincères. Notre objectif était d'être le plus fidèle possible à la vérité. »

Ce n'est pas la première fois que Richard Linklater allie humour et tragédie dans un de ses films. Il explique : « Comédie et tragédie sont à mes yeux indissociables. Je vois la vie comme une comédie noire à la fois triste et drôle. Et puis ces personnages me sont si chers que je tenais à les voir prendre vie sous les traits de ces formidables acteurs. »

LAST FLAG FLYING, qui explore le thème de l'amitié forgée en temps de guerre et altérée par les années, invite les spectateurs, comme nombre des films de Richard Linklater, à tirer leurs propres conclusions. Le cinéaste déclare : « J'aurais personnellement beaucoup de choses à dire sur la guerre, c'est un sujet sur lequel je pourrais être très didactique, mais ce n'était pas le but de ce film. J'espère que LAST FLAG FLYING fera réagir le public à plusieurs niveaux car il interroge plusieurs notions : celle d'une nation en guerre, mais également celle du sacrifice et de sa signification dans notre culture et notre monde. Je me sens suffisamment à l'aise pour évoquer ces sujets à l'échelle humaine. À chaque fois que l'on peut inciter les gens à réfléchir à ces questions, je pense qu'il faut le faire. »

DEVANT LA CAMÉRA

STEVE CARELL

Larry « Doc » Shepherd

Nommé à l'Oscar, Steve Carell s'est imposé comme l'un des talents les plus polyvalents d'Hollywood. Après s'être fait remarquer pour ses contributions en tant que correspondant dans « The Daily Show », l'émission primée aux Emmy Awards présentée par Jon Stewart sur Comedy Central, l'acteur s'est tourné avec succès vers le cinéma et est apparu dans des films à gros budget ainsi que dans des productions indépendantes.

Il est surtout connu pour le rôle de Michael Scott, qu'il a tenu durant huit ans, le prétentieux et hilarant directeur de « The Office », la série comique de NBC nommée aux Emmy Awards adaptée de la série britannique éponyme à succès créée par Ricky Gervais. Pour ce rôle, Steve Carell a été cité à six reprises à l'Emmy Award du meilleur acteur de série comique et s'est vu remettre le Golden Globe dans la même catégorie. Il a par ailleurs été nommé quatre fois au SAG Award et en a partagé deux avec ses partenaires.

En 2014, Steve Carell a donné la réplique à Mark Ruffalo, Channing Tatum et Vanessa Redgrave dans FOXCATCHER, réalisé par Bennett Miller. Sa performance dans le film lui a valu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe et au SAG Award du meilleur acteur ainsi qu'au BAFTA Award du meilleur acteur dans un second rôle.

Il apparaîtra prochainement face à Emma Stone dans BATTLE OF THE SEXES de Jonathan Dayton et Valerie Faris, et écrit par le scénariste oscarisé Simon Beaufoy. Le film met en scène le match de tennis qui a opposé Billie Jean King (Emma Stone) à Bobby Riggs (Steve Carell) en 1973.

Steve Carell a en outre récemment achevé le tournage de BEAUTIFUL BOY de Felix van Groeningen, l'histoire d'un père qui assiste au combat de son fils contre la drogue.

En 2010, il a prêté sa voix au personnage de Gru dans MOI, MOCHE ET MÉCHANT mis en scène par Pierre Coffin et Chris Renaud. Le succès international du film a donné naissance à deux suites (en 2013 et 2017), et dans MOI, MOCHE ET MÉCHANT 3 de Kyle Balda et Pierre Coffin, l'acteur a non seulement doublé Gru mais également son frère jumeau, Dru.

En 2016, Steve Carell a joué dans CAFÉ SOCIETY de Woody Allen, avec qui il avait précédemment collaboré sur MELINDA ET MELINDA (2004), face à Blake Lively, Parker Posey, Kristen Stewart, Jesse Eisenberg et Corey Stoll. On a également pu le voir dans le rôle de Mark Baum, le gestionnaire de fonds de THE BIG SHORT : LE CASSE DU SIÈCLE d'Adam McKay, pour lequel il a été nommé au Golden Globe. Le film a été salué par des nominations au SAG Award de la meilleure interprétation collective et au Golden Globe de la meilleure comédie.

Steve Carell a tenu son premier rôle principal au cinéma en 2005 dans 40 ANS, TOUJOURS PUCEAU, qu'il a coécrit avec le réalisateur Judd Apatow. Outre son succès au box-office international, le film a valu au duo d'être nommé au WGA

Award du meilleur scénario original. Steve Carell est également apparu dans LITTLE MISS SUNSHINE pour lequel il a partagé le SAG Award de la meilleure interprétation collective avec ses partenaires.

Dans sa filmographie figurent aussi FREE LOVE de Peter Sollett, face à Julianne Moore et Ellen Page ; MAX LA MENACE de Peter Segal, aux côtés d'Anne Hathaway et Alan Arkin ; CRAZY, STUPID, LOVE réalisé par Glenn Ficarra et John Requa, avec Julianne Moore, Ryan Gosling et Emma Stone ; JUSQU'À CE QUE LA FIN DU MONDE NOUS SÉPARE de Lorene Scafaria, interprété par Keira Knightley ; TOUS LES ESPOIRS SONT PERMIS de David Frankel, face à Meryl Streep et Tommy Lee Jones ; L'INCROYABLE BURT WONDERSTONE réalisé par Don Scardino, aux côtés de Jim Carrey et Steve Buscemi ; CET ÉTÉ-LÀ de Nat Faxon et Jim Rash, avec Toni Collette et Allison Janney ; ALEXANDRE ET SA JOURNÉE ÉPOUVANTABLEMENT TERRIBLE ET AFFREUSE mis en scène par Miguel Arteta, avec Jennifer Garner ; et PRÉSENTATEUR VEDETTE : LA LÉGENDE DE RON BURGUNDY et LÉGENDES VIVANTES d'Adam McKay, avec Will Ferrell, Christina Applegate et Paul Rudd.

Steve Carell a également prêté sa voix au maire dans HORTON de Jimmy Hayward et Steve Martino, et à Hammy dans NOS VOISINS, LES HOMMES réalisé par Tim Johnson et Karey Kirkpatrick.

En 2016, l'acteur et sa femme, l'actrice de « Saturday Night Live » Nancy Carell, ont produit les deux premières saisons de la comédie policière « Angie Tribeca » pour TBS. Steve Carell assure la production exécutive, l'écriture et la réalisation de la série interprétée par Rashida Jones de « The Office ».

Né dans le Massachusetts, Steve Carell vit actuellement à Los Angeles avec sa femme et leurs deux enfants.

BRYAN CRANSTON

Sal Nealon

Bryan Cranston est un acteur nommé aux Oscars et lauréat de quatre Emmy Awards, d'un Golden Globe, d'un Tony Award et d'un Screen Actors Guild Award.

On le verra prochainement dans la comédie dramatique de Neil Burger THE UPSIDE, dont il partage l'affiche avec Nicole Kidman.

Il était dernièrement sur le grand écran dans le film d'action et de science-fiction POWER RANGERS de Dean Israelite, et auparavant dans la comédie THE BOYFRIEND : POURQUOI LUI ? de John Hamburg, face à James Franco, dans le film dramatique LES INSOUVIS également avec James Franco et sous sa réalisation, dans WAKEFIELD mis en scène par Robin Swicord, et dans le drame biographique INFILTRATOR de Brad Furman. On le retrouvera dans son propre rôle dans THE DISASTER ARTIST de James Franco.

Au théâtre, Bryan Cranston a fait ses débuts à Broadway dans le rôle du Président Lyndon B. Johnson dans « All The Way » du dramaturge lauréat du Prix Pulitzer Robert Schenkkan. Ce rôle lui a valu le Tony Award ainsi que le Drama Desk Award, l'Outer Critics Circle Award et le Theater World Award 2014 du meilleur comédien. Il a ensuite produit l'adaptation télévisée de la pièce à travers Moonshot Entertainment, sa société de production, en association avec Amblin Television, la société de Steven Spielberg, et Tale Told Productions. « All The Way », réalisé par

Jay Roach, a été diffusé sur HBO en mai 2016 et a été nommé à huit Emmy Awards, dont celui du meilleur téléfilm. Bryan Cranston a quant à lui été cité à l'Emmy Award du meilleur acteur dans un téléfilm et a reçu un Screen Actors Guild Award. Il a également été nommé au Golden Globe et au Critics Choice Award du meilleur acteur dans un téléfilm, tandis que « All The Way » a été cité dans la catégorie meilleur téléfilm.

Moonshot Entertainment a par ailleurs développé « Sneaky Pete », la série dramatique d'Amazon, qui vient d'acheter la deuxième saison, et « SuperMansion », la série d'animation pour Crackle nommée à deux Emmy Awards qui connaîtra bientôt sa troisième saison.

En 2015, il a tenu le rôle-titre de DALTON TRUMBO réalisé par Jay Roach. Sa prestation dans ce film lui a valu des nominations à l'Oscar, au Golden Globe, au SAG Award, au BAFTA Award et au Critics Choice Award 2016 du meilleur acteur.

Dans la filmographie de Bryan Cranston figurent aussi GODZILLA de Gareth Edwards, ARGO mis en scène par Ben Affleck, TOTAL RECALL : MÉMOIRES PROGRAMMÉES de Len Wiseman, DRIVE de Nicholas Winding Refn, CONTAGION de Steven Soderbergh, LA DÉFENSE LINCOLN réalisé par Brad Furman, LITTLE MISS SUNSHINE de Jonathan Dayton et Valerie Faris, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN mis en scène par Steven Spielberg, et IL N'EST JAMAIS TROP TARD et THAT THING YOU DO ! de Tom Hanks, entre autres.

L'acteur a également prêté sa voix aux films d'animation DreamWorks KUNG FU PANDA 3 d'Alessandro Carloni et Jennifer Yuh Nelson, et MADAGASCAR 3 : BONS BAISERS D'EUROPE réalisé par Eric Darnell, Tom McGrath et Conrad Vernon.

Côté télévision, le rôle de Walter White dans « Breaking Bad » sur AMC lui a valu quatre Emmy Awards, quatre SAG Awards et un Golden Globe. Il a en outre l'honneur d'être le premier acteur d'une série diffusée sur le câble, et le deuxième acteur principal toutes séries confondues, à avoir remporté trois Emmy Awards consécutifs. En tant que producteur de « Breaking Bad », il a été salué par deux Emmy Awards et un Producers Guild of America (PGA) Award de la meilleure série dramatique.

Pour son travail derrière la caméra, Bryan Cranston a aussi été nommé aux Directors Guild of America (DGA) Awards pour « Breaking Bad » (en 2014) et « Modern Family » (en 2013 et 2014). Il a par ailleurs écrit, réalisé et interprété la comédie romantique originale LAST CHANCE en guise de cadeau d'anniversaire pour sa femme, la star du film Robin Dearden.

Bryan Cranston a débuté sa carrière dans le téléfilm « Love Without End » avant d'intégrer la distribution originale de « Amoreusement vôtre » sur ABC. Il a ensuite tenu le rôle d'Hal dans « Malcolm » sur FOX. La série, qui compte sept saisons, lui a valu d'être nommé à un Golden Globe et trois Emmy Awards.

Bryan Cranston est le porte-parole du National Center for Missing & Exploited Children, la plus grande association américaine qui collabore avec la justice, les familles et les professionnels sur les disparitions et l'exploitation sexuelle des enfants.

LAURENCE FISHBURNE

Le révérend Richard Mueller

Laurence Fishburne s'est constitué une impressionnante filmographie en tant qu'acteur, producteur et réalisateur. Il est apparu pour la première fois à la télévision à l'âge de 10 ans dans la série « On ne vit qu'une fois » et a fait ses débuts sur le grand écran dans CORNBREAD, EARL AND ME de Joseph Manduke deux ans plus tard. À 15 ans, il a joué dans APOCALYPSE NOW réalisé par Francis Ford Coppola, le premier de la longue liste de films cultes qui jalonnent sa carrière.

Ses talents d'acteur au théâtre, au cinéma et à la télévision lui ont valu de nombreuses récompenses. En 1992, il a remporté un Tony Award pour le rôle de Sterling Johnson dans « Two Trains Running » d'August Wilson. Il a raflé son premier Emmy Award en 1993 pour l'épisode de « Tribeca » réalisé par Michael Dinner intitulé « The Box », et le second pour « Thurgood », son one-man show, en 1997. En 1993, il a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur pour son portrait d'Ike Turner dans le biopic sur Tina Turner TINA réalisé par Brian Gibson. « Miss Evers' Boys », le téléfilm de 1997 de Joseph Sargent dont il a assuré la production exécutive, lui a quant à lui valu une nomination aux Emmy Awards et un NAACP Image Award. L'acteur a été cité 18 fois aux NAACP Image Awards et a remporté cinq récompenses, dont dernièrement pour son rôle dans « Black-ish » sur ABC en 2015.

Laurence Fishburne est bien connu pour le rôle de Morpheus dans MATRIX, la trilogie à succès des Wachowski, mais dans sa filmographie figurent également BOYZ'N THE HOOD, LA LOI DE LA RUE, le film nommé aux Oscars de John Singleton, la minisérie « Rumeurs de guerre » réalisée par Richard T. Heffron, LA COULEUR POURPRE de Steven Spielberg, À LA RECHERCHE DE BOBBY FISCHER mis en scène par Steve Zaillian, FIÈVRE À COLUMBUS UNIVERSITY de John Singleton, MYSTIC RIVER de Clint Eastwood et les films cultes DERNIÈRE LIMITE de Bill Duke et THE KING OF NEW YORK d'Abel Ferrara.

En 2000, Laurence Fishburne a fondé Cinema Gypsy Productions avec Helen Sugland, son agent et partenaire de production de longue date. Ensemble, ils ont produit de nombreux projets nommés ou primés, dont « Thurgood » (HBO), FIVE FINGERS de Laurence Malkin, AKEELAH réalisé par Doug Atchison, ONCE IN THE LIFE réalisé par Laurence Fishburne, « La rage de survivre » de Michael Apted (HBO), HOODLUM mis en scène par Bill Duke, et « Miss Evers' Boys » (HBO). Ils assurent actuellement la production de « Black-ish », la série à succès d'ABC dans laquelle l'acteur apparaît aux côtés d'Anthony Anderson et Tracee Ellis Ross. En 2016, « Black-ish » a été citée à l'Emmy Award de la meilleure série comique. Cinema Gypsy produit actuellement une adaptation de *L'Alchimiste* chez TriStar.

Début 2016, Laurence Fishburne a joué dans le blockbuster BATMAN V SUPERMAN : L'AUBE DE LA JUSTICE de Zack Snyder, ainsi que dans « Racines », la minisérie d'A&E avec Forest Whitaker et Anna Paquin. Remake encensé par la critique, « Racines » a valu à l'acteur une nomination à l'Emmy Award 2016 du meilleur narrateur pour le rôle d'Alex Haley.

On a vu dernièrement Laurence Fishburne dans PASSENGERS de Morten Tyldum, avec Jennifer Lawrence et Chris Pratt, et JOHN WICK 2 de Chad Stahelski, avec Keanu Reeves.

Laurence Fishburne a récemment pris part à la série audio en 10 épisodes intitulée « Bronzeville » écrite par Josh Olson et coproduite par TateMen Entertainment et diffusée depuis octobre 2016. Il a tenu le rôle-titre de « Madiba », une minisérie dramatique sur la vie de Nelson Mandela pour BET Networks.

Laurence Fishburne est ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF depuis 1996. En 2007, il a été sacré Artiste de l'année par l'université d'Harvard pour sa contribution dans le domaine des arts du spectacle aux États-Unis et à l'international ainsi que pour son engagement humanitaire.

J. QUINTON JOHNSON

Washington

J. Quinton Johnson interprète actuellement le double rôle d'Hercules Mulligan/James Madison dans « Hamilton », la comédie musicale à succès de Broadway.

Il a fait ses débuts au cinéma en 2016 dans EVERYBODY WANTS SOME!! de Richard Linklater, face à Blake Jenner et Zoey Deutsch. Le réalisateur l'a découvert à l'université du Texas à Austin où il était l'une des stars du programme théâtral. J. Quinton Johnson a ensuite incarné Marco, le petit ami de Sarah Hyland, dans le remake de la comédie musicale « Dirty Dancing » de Wayne Blair pour ABC, avant de décrocher le rôle récurrent de Neptune face à Pierce Brosnan dans « The Son » sur AMC.

DERRIÈRE LA CAMÉRA

RICHARD LINKLATER **Réalisateur et scénariste**

On doit à Richard Linklater des films tels que GÉNÉRATION REBELLE (1993), un classique du cinéma sur le thème du passage à l'âge adulte ; BEFORE SUNRISE (1995), pour lequel il a remporté l'Ours d'argent du meilleur réalisateur au Festival du film de Berlin ; BEFORE SUNSET (2004), salué par une nomination à l'Oscar du meilleur scénario adapté ; et BOYHOOD (2014), projet construit sur une durée de douze ans, plébiscité par la critique, lauréat de deux BAFTA Awards et du David Lean Award du meilleur réalisateur, de trois Golden Globes dont ceux du meilleur film dramatique et du meilleur réalisateur, et nommé à six Oscars dont ceux du meilleur réalisateur, du meilleur scénario et du meilleur film, et pour lequel Patricia Arquette a remporté la statuette de la meilleure actrice dans un second rôle. *Time Magazine* a d'ailleurs distingué le cinéaste comme l'une des 100 personnes les plus influentes du monde en 2015.

Il a également mis en scène des films aussi éclectiques que le western THE NEWTON BOYS (1998), le film d'animation WAKING LIFE (2001), le drame TAPE (2001), la comédie à succès ROCK ACADEMY (2003) et dernièrement, EVERYBODY WANTS SOME!! (2016).

En 1991, Richard Linklater s'est fait connaître grâce à SLACKER, un film expérimental dont l'histoire raconte 24 heures dans la vie de 100 personnages. Il avait déjà réalisé de nombreux courts métrages et un film en Super 8 intitulé IT'S IMPOSSIBLE TO LEARN TO PLOW BY READING BOOKS (1988).

Dans sa filmographie figurent aussi SUBURBIA (1997), BAD NEWS BEARS (2005), A SCANNER DARKLY (2006), FAST FOOD NATION (2006), « Inning by Inning: A Portrait of a Coach » (2008), ME AND ORSON WELLES (2009), BERNIE (2012) et BEFORE MIDNIGHT (2013).

Pour le petit écran, il a créé et réalisé l'émission sur le voyage « Up to Speed » (2012) et assure la production exécutive de la série « School of Rock ».

Richard Linklater est le directeur artistique de l'Austin Film Society, qu'il a fondée en 1985 afin de donner une chance au public de découvrir des films internationaux qui n'étaient jusqu'alors pas projetés à Austin. L'Austin Film Society, qui est aujourd'hui l'une des principales organisations cinématographiques américaines, projette désormais plusieurs centaines de films par an, propose des programmes éducatifs et a attribué plus de 1,5 million de dollars de subventions aux cinéastes texans depuis 1996.

DARRYL PONICSAN

Scénariste et auteur du roman

Darryl Ponicsan est un célèbre écrivain et scénariste de cinéma et de télévision. Il est l'auteur de neuf romans publiés sous son propre nom et quatre autres sous le pseudonyme d'Anne Argula. Outre *Last Flag Flying*, il a écrit *The Last Detail*, *Goldengrove*, *Andoshen, Pa.*, *Cinderella Liberty*, *The Accomplice*, *Tom Mix Died for Your Sins*, *The Ringmaster*, *An Unmarried Man*, *Homicide My Own*, *Walla Walla Suite: A Room with No View*, *Krapp's Last Cassette* et *The Other Romanian*.

On lui doit par ailleurs les scénarios de LA DERNIÈRE CORVÉE de Hal Ashby, PERMISSION D'AIMER réalisé par Mark Rydell, TAPS, CRAZY FOR YOU et THE BOOST réalisés par Harold Becker, CINGLÉE de Martin Ritt, LA DIFFÉRENCE de Robert Mandel, et L'OMBRE D'UN SOUPÇON mis en scène par Sydney Pollack.

Pour le petit écran, il a pris part aux téléfilms « The Girl Called Hatter Fox » de George Schaefer et « L'ennemi est parmi nous » réalisé par Jonathan Darby, ainsi qu'à la série « The Mississippi ».

Darryl Ponicsan a remporté le NAACP Image Award du meilleur scénariste et a été nommé aux Golden Globes et aux WGA Awards pour PERMISSION D'AIMER. Il a aussi été cité à un WGA Award pour « A Girl Called Hatter Fox » et nommé aux Edgar Allan Poe Awards pour « Homicide My Own » (écrit sous le pseudonyme d'Anne Argula).

Avant de devenir écrivain, Darryl Ponicsan a enseigné l'anglais durant trois ans dans le nord de l'État de New York puis s'est enrôlé dans la marine américaine. Après avoir quitté la Navy, il a travaillé en tant qu'assistant social pour le comté de Los Angeles dans la ville de Watts où il se trouvait en mission lorsque les émeutes de 1965 ont éclaté. Il est retourné à l'enseignement jusqu'à ce que la publication de son premier roman, *The Last Detail* (1970), lui permette de se consacrer à plein temps à l'écriture.

Darryl Ponicsan est né et a grandi à Shenandoah, en Pennsylvanie. Il est titulaire d'une licence en psychologie et en anglais du Muhlenberg College d'Allentown, en Pennsylvanie, et d'un Master de l'université Cornell.

FICHE ARTISTIQUE

Sal Nealon BRYAN CRANSTON
Le révérend Richard Mueller LAURENCE FISHBURNE
Larry « Doc » Shepherd STEVE CARELL
Washington J. QUINTON JOHNSON
Ruth DEANNA REED-FOSTER
Le colonel Wilits YUL VAZQUEZ
John Redman GRAHAM WOLFE
O'Toole JEFF MONAHAN
Mrs Hightower CICELY TYSON

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur RICHARD LINKLATER
Scénaristes RICHARD LINKLATER & DARRYL PONICSAN
D'après le livre de DARRYL PONICSAN
Producteurs GINGER SLEDGE, p.g.a.
RICHARD LINKLATER, p.g.a.
JOHN SLOSS, p.g.a.
Producteurs exécutifs HARRY GITTES
THOMAS LEE WRIGHT
KAREN RUTH GETCHELL
Directeur de la photographie SHANE KELLY
Chef décorateur BRUCE CURTIS
Chef monteuse SANDRA ADAIR, ACE
Compositeur GRAHAM REYNOLDS
Chef costumière KARI PERKINS
Casting DONNA BELAJAC, CSA.

Textes : Coming Soon Communication